

Exposition

# Jan Fabre: «mon but n'est pas de choquer»

Connu pour ses performances controversées, l'artiste expose ses dessins à l'hémoglobine chez Art Bärtschi

Andrea Machalova

Qu'on aime ou qu'on déteste le travail de Jan Fabre, l'artiste flamand de 58 ans ne laisse personne indifférent. Régulièrement, ses performances loufoques et ses œuvres de théâtres déjantées font passer le ton à quelques puristes. En 2012, le plasticien fut même accusé de maltraitance animale après avoir lancé en l'air des chats lors d'une performance à l'Hôtel de Ville d'Anvers.

Mais ces expérimentations animales ne datent pas d'hier. Enfant, il avait l'habitude de se réfugier dans le jardin de ses parents, où il s'était construit une sorte de laboratoire. Tel un jeune docteur Frankenstein, il y démembrait les saignées et les mouches pour leur arracher leurs pattes et leurs ailes sur des verres de terre. Des formes hybrides qu'on retrouvera plus tard dans ses sculptures anthropomorphes. Quelques exemples de ses créations seront visibles ce soir à la galerie Art Bärtschi à Genève, comme ces scarabées dorés dont la carapace est surmontée d'un bâton d'évêque ou d'un arbre de vie. «Les scarabées contiennent la mémoire de notre civilisation», explique l'artiste. C'est sur squelette extérieur qui leur a permis de survivre durant des millions d'années sans jamais changer. C'est fascinant.»

**du sang aux larmes**

Autre partie de l'exposition présente huit dessins de l'artiste, réalisés entre 1978 et 1999, à l'aide de son propre sang. Dans un auto-portrait l'artiste se dépeint en chirurgien mutilant son corps, dans d'autres ce sont les gouttes d'hémoglobine tombées sur les feuilles qui créent l'œuvre. Une série qui mènera l'artiste à la performance *Sanguis/Mantis* en 2001.



Arrivé à Genève pour le prévernissage, Jan Fabre pose derrière son scarabée géant à la galerie Art Bärtschi. GEORGES CABRERA

Vêtu d'une armure qui reprend les formes d'une mante religieuse, l'artiste écrit un manifeste à l'aide de son sang, à mesure que celui-ci lui est prélevé par une infirmière. Un happening long de cinq heures au bout duquel il finit par s'évanouir. Pas par manque de sang comme on pourrait l'imaginer, mais parce qu'à force de respirer dans l'armure, celle-ci a fini par rouiller, intoxiquant son occupant.

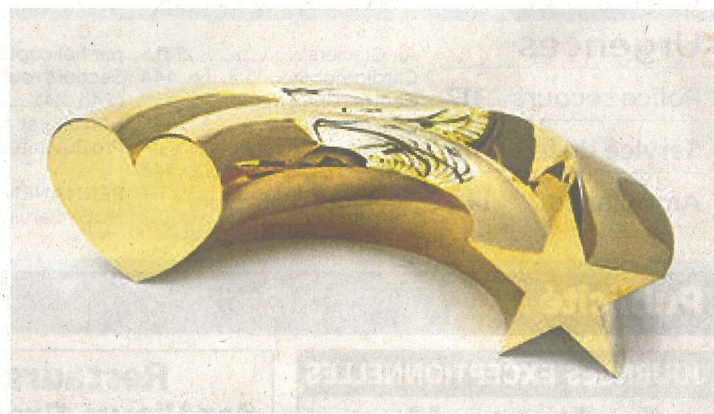
Plus tard, lorsqu'il s'intéresse à d'autres fluides corporels comme

le sperme, l'urine ou les larmes, c'est toujours dans un but scientifique. «Il y a plusieurs sortes de larmes, illustre l'artiste. J'ai pu prouver que dans des larmes d'émotion, il y a plus de sel que dans celles qui coulent lorsque l'on pèle un oignon. Quant au sang, ma démarche me prouve qu'il est bien plus précieux que tout l'or du monde.»

Si les performances de Jan Fabre peuvent être parfois qualifiées de polémiques - il a fait uriner des artistes sur scène lors d'une repré-

sentation de danse et brûlé des billets de banques pour faire des dessins avec les cendres, il se défend de vouloir choquer. «Il n'y a rien de controversé dans ma démarche, ceux qui le pensent ne comprennent rien à la création artistique.» Pour se faire une idée par soi-même, rendez-vous ce soir à la galerie.

«Gold and Blood», sculptures et dessins de Jan Fabre, dès ce soir et jusqu'au 30 juin, Art Bärtschi & Cie, 24, rue du Vieux-Billard, Genève.



Le «Bench Love Star», de Claudio Colucci, est à voir dans la cour du Musée d'art et d'histoire. DR

## Parcours artistique pour la bonne cause

Exposition

L'association heart@geneva a convié 26 artistes à imaginer une œuvre en écho à un lieu emblématique de la ville

Si vous êtes passé par la place Neuve, vous avez peut-être remarqué la toile qui trône sur la façade du Musée Rath. Elle n'est pas l'œuvre d'un de ces illuminés qui ont tagué le Grand Théâtre. Intitulée *Unique*, cette sérigraphie sur toile est signée Sylvie Fleury. Depuis quelques jours, d'autres œuvres sont apparues au centre-ville. Sur la place de Longemalle, dans la cathédrale Saint-Pierre, à la Maison Tavel, à l'hôtel Métropole... Les artistes ont-ils décidé de prendre la cité en otage? Il y a une quarantaine de travaux exposés dans l'espace public. Le long d'un parcours qui se veut aussi bien artistique que philanthropique.

En effet, l'association heart@geneva, fondée par Marietta Bieri en avril 2016, a invité vingt-six «stars» de l'art contemporain à imaginer une œuvre originale en écho à un lieu emblématique de Genève. John Armleder a été le premier à accepter le défi: il rend hommage à Jean-Paul Barbier-Mueller avec une sculpture en verre visible au musée créé par le collectionneur décédé en décembre dernier. Avec Stéphane Kropf, il a également signé les quatre drapeaux qui flottent depuis mercredi à l'Espace Hippomène. Là où se dressera le futur campus de la HEAD.

Les autres? «Cela s'est fait comme ça, au hasard des rencontres», souffle Marietta Bieri. De Mai-Thu Perret à Vincent Du Bois, de Claudio Colucci à Olivier Mosset, ils ont tous joué le jeu. Exposées jusqu'au 31 août, leurs œuvres seront ensuite vendues aux enchères - le 5 septembre dans un lieu à définir - et le fruit de ces ventes (moins la rémunération des artistes) sera redistribué à dix associations cantonales, telles que la Ligue genevoise contre le cancer, le Caré, SOS Femmes ou Partage.



«Banc préparé», d'Anne Blanchet, à la Maison Tavel. DR

Pour Marietta Bieri, tout n'a pas été simple dans la mise en place de ce projet. D'autant plus que la Ville de Genève ainsi que l'Office du tourisme ne se sont pas montrés très compréhensifs. Ainsi, la sculpture de Fabien Mérelle, *Ecorcé*, prévue sur la plaine de Plainpalais, ne sera pas exposée. Pour des raisons de budget: la pose d'un socle et la sécurisation de l'œuvre coûtaient trop cher. Un coup de pouce de nos édiles aurait peut-être pu éviter cette petite frustration. «Nous n'avons que des partenaires privés», souligne encore Marietta Bieri. Laquelle espère que cette première édition permettra de lever les dernières réticences afin que les portes s'ouvrent plus facilement en 2019.

Jean-Daniel Sallin

heart@geneva Exposition jusqu'au 31 août. Informations sur le site [www.heartgeneva.ch](http://www.heartgeneva.ch).

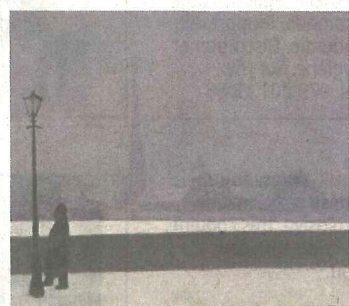
En bref

**Léman à l'honneur la Cité du Temps**

Exposition De Turner à Hodler, nombreux sont les artistes à avoir été inspirés par les rives blêmes du Léman. Avec cette exposition collective, intitulée *Léman 2.0* (jusqu'au 25 juin), la Cité du Temps réunit une dizaine d'artistes au profil multilingue: issus de la même génération (années 60 et 70), installés à Genève et dans ses environs, ils partagent surtout des liens avec le street art et le graffiti. Une façon plus contemporaine de profiter des beautés du lac. J.-D. S.

**Un Vallotton rarissime chez Sotheby's**

Art Suisse La tête d'affiche de sa vente du 27 juin à Zurich, ce sera lui. La maison a réussi à mettre la main sur un extraordinaire Vallotton, réalisé en 1913 par l'artiste et exposé pour la dernière fois en public en 2001. *La Néva, brume légère*, fait partie du petit groupe de tableaux peints à la suite de son voyage en Russie en 1913. Avec une composition moderne et reconnaissable par cette ligne noire traversant le bas du tableau, il s'agit d'un véritable chef-d'œuvre. Acquis à la galerie Paul Vallotton, il est resté au sein de la même collection privée depuis plus de cinquante ans. Il est proposé avec une estimation entre 1 et 1,5 million de francs. A.M.



**Raffinement issu d'un autre temps**

Vente aux enchères C'est une vente fleuve qui se tiendra samedi 20 mai à l'Hôtel des Ventes de Lausanne à Crissier. L'organisateur, la maison Galartis, a misé sur la diversité: objets d'art, bijoux, horlogerie, argenterie, icônes, mobilier, arts premiers, tapis... On compte 368 lots. Dont un service en verre de Murano du XXe siècle issu de la

## Plusieurs records et quelques déceptions au bilan des ventes

Genève

Phillips confirme sa place de leader loin devant ses concurrents Sotheby's et Christie's, qui cartonnent en joaillerie

Alors que tout avait bien commencé samedi dernier avec la vente d'horlogerie de Phillips, les choses se sont un peu gâtées chez Sotheby's le lendemain.

Samedi soir, la première session de la vente orchestrée par Aurel Bacs s'est soldée par un record. La légendaire Rolex «Bao Dai», estimée au-dessus de 1,5 million de francs, fut adjugée,



57 millions pour une paire de boucles d'oreilles! SOOTHEBY'S

Phillips a confirmé sa place de leader en réalisant un autre record pour une Daytona avec la Oyster Paul Newman Daytona, vendue

10 millions, n'a pas trouvé preneur, à cause d'un prix de réserve trop élevé. Avec 84% de lots vendus, la dispersion s'achève avec un résultat de 3,3 millions de francs.

Des chiffres plus optimistes chez Christie's, avec un total de la vente qui s'élève à 16 millions et un record pour une Patek Philippe. Adjudgée pour près de 3 millions après quinze minutes d'enchères, la «Haile Selassie» réalise un nouveau record pour la référence 2497.

Côté joaillerie, Sotheby's dépasse toutes les espérances avec un résultat de 150 millions. Concernant les boucles d'oreilles formées d'un magnifique diamant rose et bleu, elles furent adjugées pour